

VERBRUGGEN (*Paul Marie Désiré Gabriel*),
Magistrat (Bruxelles 4.1.1908 - Boitsfort,
9.12.1947). Fils de Jean-Emile et de Daelman, Aline.

Ayant passé sa jeunesse à Louvain, Paul Verbruggen termina sa rhétorique chez les Pères Joséphites à seize ans. En 1929, à vingt et un ans, il était, avec la plus grande distinction, diplômé docteur en droit par l'Université de cette ville. Il y poursuivit ses études pour être finalement licencié en sciences économiques et licencié en sciences politiques et sociales. En 1932, il suivit les cours de l'Ecole coloniale de Bruxelles. Il avait terminé son service militaire comme officier de réserve dans l'artillerie.

Nommé magistrat à titre provisoire le 23 novembre 1933, il commença son service effectif comme substitut du Procureur du Roi le 19 décembre 1933 et fut affecté successivement aux parquets de Coquilhatville, Stanleyville et Buta. Fin de terme, le 20 décembre 1935, il fut nommé à titre définitif substitut du Procureur du Roi près le tribunal de première instance de Léopoldville le 28 mai 1936, mais fut affecté durant son second terme du 9 juillet 1936 au 17 juillet 1939 au parquet de Lusambo.

De retour à la Colonie le 1 février 1940, il fut désigné d'abord comme substitut à Stanleyville, puis le 21 janvier comme juge au tribunal de première instance de Léopoldville et, enfin, le 18 mars 1943, à nouveau comme substitut à Stanleyville. En congé régulier le 23 avril 1943, il reprit son service le 21 juin 1943, à titre provisoire comme conseiller suppléant à la cour d'appel de Léopoldville, ensuite, le 6 janvier 1944 et jusqu'au 9 janvier 1945 comme substitut à Coquilhatville. Son dernier terme se déroule dans le ressort de Stanleyville notamment à Buta, du 10 mai 1945 au 28 juin 1947. Il était nommé premier substitut du Procureur du Roi le 3 décembre 1947 quelques jours avant de succomber à une urémie.

Excellent magistrat, actif et intelligent, possédant de sérieuses connaissances juridiques, sur le plan personnel, de société agréable et musicien de talent, sa mort prématurée ne lui permit pas de réaliser un couronnement de carrière qui s'annonçait brillant.

Distinctions honorifiques: Chevalier des Ordres royal du Lion et de la Couronne; Etoile de service en argent avec trois raies; médaille de l'Effort de guerre Colonial à titre posthume.

24 avril 1976.

[Comm.]

J. Sohier.